

Célébration du Pardon durant l'Avent

18 décembre 2013

Hubert Doucet, Simon Paré, Anne Wagnière, Anne-Marie Vinay
et Claude-Marie Landré

(pas d'autel, couronne de l'avent qui sera éclairée par un projecteur à la fin de la célébration, quelques grosses bougies – chaise, lutrin, loupiote pour la violoncelliste – boîte de cierges sur un tabouret)

(Jeu de la lumière : au début de la célébration, éclairage de la décoration dans le fond du chœur, puis sur la plateforme pendant le temps de la Parole et enfin seulement la couronne de l'avent)

(Les enfants ont leur propre liturgie en R2 ? et rejoignent la grande assemblée pour la partie 3)

1. OUVERTURE

1.1 PIÈCE DE VIOLONCELLE 3-4 minutes

1.2 SILENCE

1.3 PRIÈRE D'OUVERTURE Simon

Seigneur Dieu, ce soir nous te présentons notre âme
Telle qu'elle est, dans toute sa nudité.
Nous ouvrons notre cœur à ta tendresse
Nous le faisons avec confiance
Car tu es le Dieu de l'accueil
Tu es le Dieu du pardon
Tu es le Dieu de la guérison.

Guéris notre cœur comme ton fils Jésus l'a si souvent fait,
Lorsqu'il marchait sur les chemins de la Palestine.

Seigneur Dieu, nous sommes ici, ce soir, parce que nous voulons renaitre,
Nous voulons renaitre à l'Esprit,
Nous voulons recevoir de toi une vie nouvelle.
Nous voulons recevoir une vie plus ample et plus riche : une joie qui rayonne

Une joie que nous pourrions partager avec les autres,
Une joie que nous pourrions répandre autour de nous.

Nous voulons bâtir le Royaume que ton fils Jésus nous a annoncé,
Seigneur Dieu, accueille-nous, ce soir, dans toute ta tendresse.

1.4 CHANT D'OUVERTURE : *Nos yeux ne voient plus...*

1.5 SILENCE

2. TEMPS DE LA PAROLE ET EXAMEN DE CONSCIENCE

2.1 PREMIÈRE LECTURE (*Gn 3, 8-13*) (*lu du banc voix féminine*)

Adam et Ève entendirent le Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et la femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin.

Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? »

L'homme répondit : « Je t'ai entendu dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. »

Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Je t'avais interdit de manger du fruit de l'arbre ; en aurais-tu mangé ? »

L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. »

Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. »

2.2 RÉFLEXION PÉNITENTIELLE : Hubert D. (*du banc*)

Il y a de ces vieux textes qui étonnent par leur actualité. L'événement raconté dans ce récit de la Genèse ne s'est sans doute jamais produit, bien que la réalité qu'il révèle soit plus vraie que les faits les mieux avérés rapportés dans les médias.

Que nous dit-il sur nous-mêmes, sinon que le mal, c'est la faute de l'autre. L'histoire n'a pas attendu la Commission Charbonneau, les indignations à l'égard des comportements des élites, les critiques contre l'impérialisme de la consommation pour nous révéler que le mal, c'est la faute de l'autre. Malgré des contextes à des années-lumière les uns des autres, il me semble que l'idée d'être responsable nous demeure, encore aujourd'hui, difficile à supporter et angoissant à vivre.

Adam et Ève se voyaient comme des victimes qui s'étaient fait avoir. Le mal

dans lequel ils étaient tombés ne pouvait être que le résultat d'un piège posé par l'autre. Nos deux ancêtres se situaient ainsi du côté de la vertu et du bien faire. La belle image que chaque personnage avait développée de lui-même, l'autonomie dont chacun se voyait comblé, pour reprendre le langage contemporain, ne pouvait être prise en défaut à moins qu'elle soit trompée par l'autre.

En arrière-plan de cette attitude, il y a sans doute le refus de faire face à sa propre faillibilité. Cette faillibilité ne se résume pas à nous voir comme des incapables, elle serait alors une autre forme de mal. Non, chacun naît à la faillibilité lorsqu'il devient capable d'accueillir le monde et les autres dans leur réalité concrète, tant sous leur aspect bon que mauvais. L'autre n'est plus le mal, il devient un frère, une sœur sur le chemin de la vie. À partir de là, nous ne pouvons plus éviter de nous comporter en personnes responsables à leur égard. Si nous nous confrontons ainsi à la limite de qui nous sommes, nous nous mettons en marche vers l'intégration de la limite et la fragilité qui nous caractérisent. Nous sommes sur la voie de la renaissance.

(Récit de la chute. Texte plein d'ironie où chacun trouve un autre coupable, le mal est une création des humains, nous devons chercher en nous. Dieu a mis en nous la capacité de pardonner... etc.)

2.3 VIOLONCELLE

2.4 DEUXIÈME LECTURE (Jn 3, 1-8) Nicodème et la renaissance (*Hubert, de l'ambon*)

Il y avait un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs.

Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons bien, c'est de la part de Dieu que tu es venu nous instruire, car aucun homme ne peut accomplir les signes que tu accomplis si Dieu n'est pas avec lui. »

Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de renaître, ne peut voir le règne de Dieu. »

Nicodème lui répliqua : « Comment est-il possible de naître quand on est déjà vieux ? Est-ce qu'on peut rentrer dans le sein de sa mère pour naître une seconde fois ? »

Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

Ce qui est né de la chair n'est que chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit.

Ne sois pas étonné si je t'ai dit qu'il vous faut renaître.

Le vent souffle où il veut : tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né du souffle de l'Esprit. »

2.5 RÉFLEXION PÉNITENTIELLE : (*Hubert D., de l'ambon*)

Je me retrouve dans le personnage de Nicodème. Il vit dans un monde troublé, perçoit que les choses changent et se demande si la vie n'est pas en train de basculer vers un je ne sais quoi. Il est capable de saisir les signes des temps, de les évaluer, de les interpréter même. Ainsi, en est-il de son jugement sur l'œuvre de Jésus : «C'est de la part de Dieu que tu es venu nous instruire, car aucun homme ne peut accomplir les signes que tu accomplis si Dieu n'est pas avec lui.»

En même temps, Nicodème ne comprend pas bien ce que l'agir de Jésus a comme conséquence pour sa vie concrète. Il est un peu dépassé par ce que veut dire «renaître». Et ici, je me sens particulièrement proche de ce pharisien. Sans doute, je ne suis pas aussi naïf que lui pour penser qu'il s'agirait d'une seconde naissance biologique, mais je me demande souvent ce que signifie pratiquement «naître de l'Esprit», dans un monde où s'imposent structures, codes, modes, tendances.

Ces derniers dix jours ont vu l'univers entier célébrer Nelson Mandela. En réfléchissant à son œuvre, alors que je préparais la réflexion de ce soir, il me semble avoir mieux compris ce que veut dire naître de l'Esprit. Mandela a été autre que ce que la logique de l'histoire commandait. Un juste retour des choses n'aurait-il pas exigé que les Noirs occupent tout le terrain et poussent dans la marge de la cité cette minorité blanche qui n'avait manifesté que mépris et violence à leur égard? Non, sa justice à lui était habitée de dialogue, de réconciliation et d'humilité. Sa justice lui demandait de se comporter de manière telle que chaque personne devienne capable d'accueillir la lumière qu'elle porte en elle, bien qu'elle peine à l'accueillir. Son attitude rendait tout un peuple capable de se libérer de ses ténèbres pour devenir arc-en-ciel.

Seule l'incroyable capacité de pardon qui habitait Mandela rendait possible une justice faite de dialogue, de réconciliation et d'humilité, n'était possible que par l'incroyable capacité de pardon qui l'habitait. Les usurpateurs avaient voulu que lui et son peuple ne se voient que comme des entités méprisables. La rupture du lien humain qu'avaient visé les maîtres du jeu aurait dû conduire Mandela à exiger qu'ils avouent leur faute impardnable : «Reconnaissez le mal que vous avez fait, et nous pourrions commencer à négocier.» Mais non, il a agi comme si l'accueil de l'autre, sa reconnaissance, exigeait de tout excuser, même ce qui ne doit pas être pardonné. Cette manière d'agir témoigne, me semble-t-il, d'une nouvelle naissance que la justice ne peut exiger. On ne l'attendait pas, mais ce faisant, elle manifestait la hauteur d'âme qui peut habiter le cœur humain.

Voilà, me semble-t-il, un témoignage spirituel d'une hauteur inattendue et qui éclaire les dernières lignes du texte de l'évangile : «Le vent souffle où il veut : tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. Il en est

ainsi de tout homme qui est né du souffle de l'Esprit.»

2.6 VIOLONCELLE

2.7 ENTRÉE DES ENFANTS

3. RITE DU PARDON

Le président invite les participants à se rassembler en cercle autour de la couronne de l'Avent. Lorsque tout le monde est placé, éclairer la couronne, éteindre les lumières, allumer les bougies.

3.1. TEMPS DE RECUEILLEMENT (*Hubert*)

Nous nous rassemblons autour de la couronne pour célébrer le Pardon que Jésus nous a mérité. Nous sommes réunis pour manifester notre consentement à nous investir dans la construction du Royaume annoncé par Jésus. Recueillons-nous en attendant que les enfants et leurs animatrices nous rejoignent.

les jeunes parents et les enfants se joignent au groupe.

Ceux qui pardonnent sont les guérisseurs de l'humanité.
Plutôt que de ressasser l'offense ou le dommage subi,
Plutôt que de rêver de revanche ou de vengeance, ils arrêtent le mal à eux-mêmes.

Pardonner, c'est l'acte le plus puissant qu'il soit donné aux humains d'accomplir, car l'événement qui aurait pu faire grandir la brutalité dans le monde, sert, grâce au pardon, à la croissance de l'amour.

Les êtres blessés qui pardonnent, transforment leur propre blessure, ils guérissent, là où ils sont, la violence qui défigure le visage de l'humanité depuis ses origines.

Celui ou celle qui pardonne ressemble à Jésus et rend Dieu présent.

3.2 CHANT : *Réveille-toi fils de lumière (Claude-Marie chante le refrain & il est repris par l'assemblée)*

3.3 RITE DE LA LUMIÈRE (*Anne-Marie ou l'animatrice des enfants*)

Donne-nous, Seigneur,
Ta lumière, ton Esprit et ton Pardon
En Jésus, notre frère, vivant pour toujours.

Les enfants propagent la lumière – des bougies de la couronne aux participants

3.4 PRIÈRE DE LOUANGE (*dialoguée : Francine et Anne-Marie ?*)

Dieu notre Père, sans nous juger, tu nous regardes avec tendresse,
et ton amour fait fondre les glaces de l'indifférence et de la peur.
Pour ton pardon qui libère, pour ton accueil qui réchauffe,
Loué sois-tu!

Laudate Dominum

Dieu notre Père, sans nous bousculer, tu nous regardes avec miséricorde,
et ton Fils Jésus fait lever le soleil au fond des cœurs blessés.
Pour ton pardon qui relève, pour la joie de revenir vers toi remplis d'espérance,
Loué sois-tu!

Laudate Dominum

Dieu notre Père, sans nous condamner, tu nous regardes avec confiance,
et ton Esprit fait renaître l'espoir dans les yeux des mal-aimés.
Pour ton pardon qui guérit, pour ta paix qui grandit dans nos vies,
Loué sois-tu!

Laudate Dominum

Dieu notre Père, toi qui accueilles tous ceux qui viennent vers toi,
tu as mis en nous la capacité de pardonner.
Donne-nous aussi la capacité de répandre, autour de nous, la joie et le bonheur,
Loué sois-tu !

Laudate Dominum

3.5 INVITATION AU NOTRE-PÈRE (*Hubert*)

3.6 NOTRE-PÈRE (récité sans doxologie)

3.7 GRANDE BÉNÉDICTION ET DEMANDE DE PARDON

Dieu,
en ce soir d'Avent,
les mains ouvertes devant toi,

nous sommes réunis ensemble,
pour t'offrir ce que nous sommes.
Depuis l'aube de l'humanité,
nous nous refusons à porter le mal qui est en nous
pour le renvoyer à l'autre.
Nous avons peur de faire face à notre propre faillibilité.

Mais si nous sommes ici ce soir,
dans la nuit de l'Avent,
c'est qu'à la suite de Nicodème,
nous sommes sensibles aux paroles et aux gestes de Jésus.
En ton Fils, tu nous invites à renaître de ton Esprit,
rendant ainsi possible un monde dont le souffle est nouveau
et qui peut alors passer du cynisme à l'espérance créatrice.

Que vienne ton pardon sur le monde,
sur chacune et chacun de nous,
de même que sur ton Église.
Par ton Esprit, enveloppe-nous de ton amour.
Nous serons alors en paix avec nous-mêmes,
et en communion avec tous les humains.

Que cette nouvelle naissance fasse grandir
notre communion avec Marie et Joseph
se préparant à accueillir Jésus.
Et quand, dans la nuit de Noël,
brillera la lumière qui fait naître,
nous pourrons communier à la joie
de la naissance de ton fils,
lui qui vit avec toi et l'Esprit
pour les siècles des siècles.

3.8 TEMPS DE CONFESION PERSONNELLE

On va planter sa bougie dans un bac près de la couronne de l'Avent –Le président invite les participants à retourner à leur place pour poursuivre leur prière ou leur démarche personnelle s'ils le souhaitent. On se retire discrètement.

Éclairer la couronne, baisser les autres éclairages.

3.9 MUSIQUE de violoncelle pendant le temps des confessions individuelles